



LA CHAPELLE
SUR ERDRE

Fiche
n° 7

APPRECIER LES ARBRES DE SON JARDIN

L'arbre est un élément fondamental de l'identité de La Chapelle-sur-Erdre.

Il est abondamment présent dans la campagne mais aussi dans les quartiers et le centre-ville.

En sujet isolé, en bosquet ou en haie, l'arbre élabore cet environnement remarquable donnant une image de ville à la campagne.

A l'échelle du jardin, l'arbre présente un enjeu paysager majeur.

■ LES RÔLES MULTIPLES DE L'ARBRE DANS LE JARDIN

- ▶ Il offre de l'ombre et de la fraîcheur.
- ▶ Les façades ensoleillées des logements qui reçoivent l'ombre portée d'arbres bénéficient d'un réel confort thermique et visuel.
- ▶ Il joue le rôle de brise-vent.
- ▶ Il peut être un écran visuel utile.
- ▶ Il constitue une niche écologique. Il est, en plus, une source d'approvisionnement pour les insectes (pollens des fleurs notamment), les oiseaux.
- ▶ Il peut produire des fruits ou des fleurs pour la consommation humaine.

■ IL EST UN ÉLÉMENT MAJEUR DE LA QUALITÉ DU CADRE DE VIE

- En créant des ambiances de sous-bois dans le jardin, en structurant l'espace « en plans ».
- ▶ En présentant des variations de couleurs sur l'année.
- ▶ En offrant le bruissement de ses feuillages.
- ▶ En apportant calme et sérénité.



L'ARBRE, UN ÊTRE VIVANT

L'arbre est un être vivant qui puise ses ressources dans l'air et le sol. Il a des exigences de vie : nature du sol, taux d'ensoleillement, taux d'humidité atmosphérique... Il est présent dans des centaines de familles botaniques, il revêt des aspects différents : dimensions, feuillages...

A - Les exigences de l'arbre

■ LE SOL ET LE SOUS-SOL

Lors de la livraison d'un terrain constructible ou tout nouvellement construit, il est fréquent que la terre végétale soit insuffisante en épaisseur, de mauvaise qualité ou compacte.

Les exigences varient selon les espèces, mais il est important que l'arbre bénéficie d'une bonne terre de jardin et décompactée. Pour une plantation d'un arbre sur une pelouse, c'est à dire dans un milieu favorable au développement de ses racines, on compte une fosse de 1 m³ de terre végétale, bien décompactée sur les bords.

Exemples :

Sols frais à humide : le charme (mais sol non acide), le liquidambar, le noisetier, le frêne commun, les saules, le tulipier de Virginie, le chêne pédonculé (sol plutôt profond, bien alimenté en eau).

Sols bien drainés : le chêne sessile, le châtaignier, les pins, le chêne vert, l'albizia, le noyer.

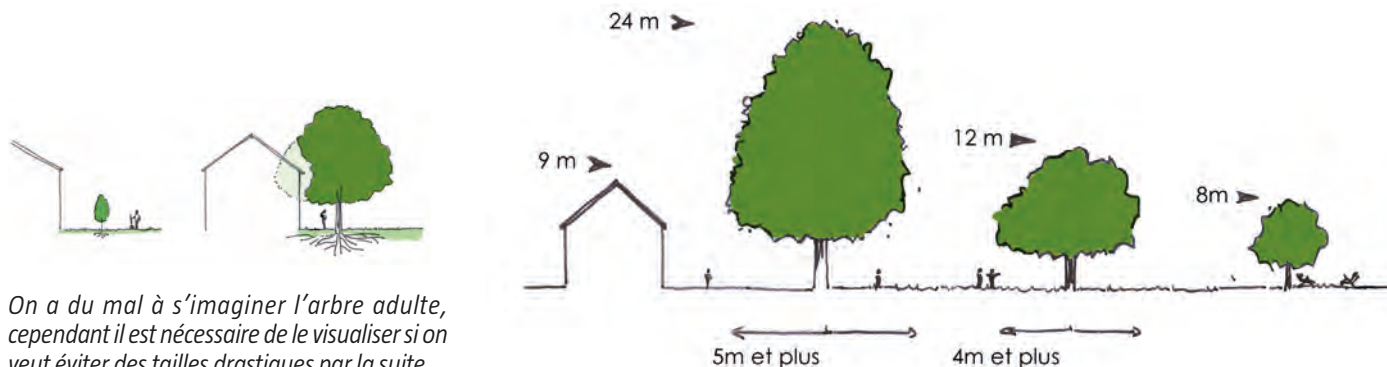
Sols profonds, riches : le chêne pédonculé, le magnolia, le charme (sol non acide), le tilleul.

■ L'EXPOSITION

Certains arbres se développent mieux lorsqu'ils sont à l'ombre ou mi-ombre : le hêtre, le charme, le magnolia (mi-ombre ou soleil), le tilleul (mi-ombre ou soleil), l'érable sycomore (mi-ombre ou soleil).

B - Des silhouettes et des hauteurs très différentes

Il est fondamental d'imaginer l'arbre dans sa taille adulte avant de le planter dans son jardin, afin de lui réserver la place qui lui est due.



On a du mal à s'imaginer l'arbre adulte, cependant il est nécessaire de le visualiser si on veut éviter des tailles drastiques par la suite.

■ ARBRES DE PREMIÈRE GRANDEUR (hauteurs > 20 m et diamètre > 10 m)

Exemples : chênes, tilleuls, tulipier de Virginie, frêne commun, micocoulier de Virginie, magnolia, platane, marronnier, érable sycomore.

Les ports peuvent être être fastigiés, en boule, élancés...

■ ARBRES DE SECONDE GRANDEUR (hauteurs de 10 à 20 m)

Exemples : érable plane, marronnier à fleurs rouges, liquidambar, sophora du japon, albizzia, mûriers.

Les mûriers, l'albizia, le sophora ont des ports naturels étalés. Ils s'étalent facilement sur des diamètres de 10 m et plus. L'intérêt de ces arbres est leur port naturel qui doit pouvoir se développer sans être contraint. Il faut leur réserver beaucoup de place.

■ ARBRES DE TROISIÈME GRANDEUR (hauteurs inférieures à 10 m)

Exemples : les fruitiers, le noisetier tortueux, l'érable negundo, certains magnolias, le noisetier en cépées, le sureau, le prunellier.

Ils sont adaptés aux petits jardins.



Le platane : arbre de première grandeur, il doit bénéficier de beaucoup d'espace pour se développer.



Saule tortueux, vendu parfois pour un arbuste, il est en réalité un arbre de 6-8 m de hauteur avec une envergure de 4-5 m. La place nécessaire à son développement doit être anticipée.

PLANTER UN ARBRE DANS SON JARDIN

A - Conserver l'existant

La conservation des arbres existants permet de bénéficier tout de suite d'ombre, de fraîcheur, d'un écran visuel...

Si une nouvelle construction est envisagée, on décide son implantation par rapport à l'emprise de l'arbre adulte.

B - Observer les jeunes pousses spontanées sur le terrain

La conservation des jeunes sujets qui poussent spontanément sur le terrain, permet de bénéficier d'arbres vigoureux, adaptés au terrain. Ils mettent parfois un certain temps à s'installer mais se développent rapidement par la suite.

Ce cas se présente régulièrement avec des jeunes chênes communs, des frênes communs, les érables, les saules.



C - Planter un nouveau sujet

- ▶ Le choix de l'espèce végétale se fait en tenant compte des conditions du sol, de l'exposition, de la place que l'arbre adulte disposera pour installer son port naturel.
- ▶ L'autre critère est l'ambiance du jardin (voir fiche 3 « aménager le jardin »).
- ▶ L'arbre fait partie d'un « ensemble ». Son emplacement se décide par rapport à un plan général.
- ▶ A la plantation, les jeunes arbres reprennent mieux que les gros sujets.

QUELS SOINS APPORTER AUX ARBRES ?

Les soins ne sont pas systématiques. Ils peuvent consister en apport d'eau, d'éléments nutritifs, en gestes de taille éventuellement.

A - L'arrosage et l'apport d'éléments nutritifs

Si l'arbre a été choisi par rapport aux conditions de sol (sec, humide, limoneux, argileux...), de sous-sol et d'exposition (vent, soleil), il est théoriquement adapté et doit se développer sans intervention de l'homme. Cependant, les premières années de plantation peuvent nécessiter des arrosages au pied des arbres en cas de longues périodes sèches. Le paillage à base de matériaux organiques est un bon moyen de conserver une fraîcheur dans le sol, de plus, la décomposition du paillage apporte à l'arbre des nutriments.

Dans le cas où la terre végétale n'est pas enrichie régulièrement, il est nécessaire d'apporter de la matière organique au pied de l'arbre. On étale du mulch sur l'ensemble de la surface prospectable par les racines, il est composé de bois, d'écorce et de feuilles déchiquetées, partiellement compostées.

B - La taille

On parle ici de la taille d'un arbre d'ornement et non celle appliquée aux fruitiers et aux cépées.

■ PAS DE TAILLE AUTOMATIQUE

L'idée de la taille automatique selon le dogme « tailler un arbre parce qu'un arbre doit être taillé » est à proscrire.

Un arbre adulte, bien portant, n'a pas besoin d'être taillé.

Une taille légère pourra cependant être réalisée dans le cas de rectification d'une jeune branche mal placée ou pour réaliser une remontée de couronne.

Une taille doit être faite sur de jeunes branches de section faible. La taille sur des branches de section importante est à éviter, car la cicatrisation ne sera que partielle ou lente et les plaies sont autant d'entrées aux agents pathogènes.



Taille à ne pas faire : Un arbre taillé de la sorte disposera de peu de feuilles, l'étiétagé de l'arbre nécessitera la reformation d'un nouvel axe fléché avec un retard dans le développement de l'arbre.

■ UN HOUPIER ABONDANT

L'arbre doit présenter un houppier abondant pour une bonne photosynthèse, nécessaire à sa croissance.

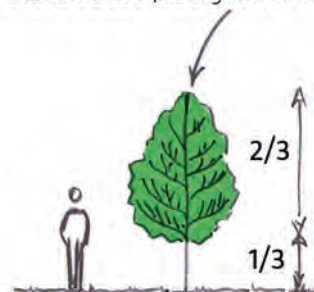
houppier : partie d'un arbre constituée de l'ensemble des branches situées au sommet du tronc (des branches maîtresses aux rameaux).

■ L'IMPORTANCE DE LA FLÈCHE DE L'ARBRE

La flèche assure la croissance de l'arbre en hauteur. Son importance est capitale dans le développement harmonieux de l'arbre. Sauf taille très particulière (la taille en rideaux), il est donc nécessaire de conserver l'axe terminal.

Cependant, certaines espèces ne présentent pas une croissance apicale verticale évidente (exemple: albizzia, mûrier, zelkova, gleditsia...) mais une silhouette spontanée en forme de parapluie. Il s'agit de comprendre et respecter leur port naturel, de laisser leurs longues branches s'étaler latéralement dans l'espace.

arbre fléché (bourgeon terminal)



Jeune arbre : houppier généreux, on évoque la proportion 1/3 de la hauteur du sujet pour le tronc et 2/3 pour le feuillage, mais la proportion 1/2 - 1/2 est aussi acceptable. Ces proportions sont aussi valables pour les arbres adultes.



Jeune arbre : houppier trop restreint.